



[www.lesconfins.com](http://www.lesconfins.com)

## CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES DOSSIER N°19.

*(format pdf)*



## INTERNET ET CIVILISATIONS

### 1) Internet : abolition de l'espace et du temps.

Aujourd'hui, Internet connecte entre eux plus d'un milliard d'internautes. Ce nombre ne cesse de croître chaque jour. C'est une évidence de dire que le « Réseau des réseaux » influence nos façons de communiquer, de travailler, d'apprendre, de bâtir des projets, et même de penser. Si l'on met de côté sa « face sombre et obscure » comme je l'appelle, il paraît évident qu'Internet est en train de créer une nouvelle forme de « convivialité ». Certes, Internet ne va résoudre tous nos problèmes (et ils sont nombreux !), mais il permet, et il permettra sans doute davantage dans l'avenir, de mieux communiquer ensemble, c'est-à-dire d'échanger des informations et des connaissances à l'échelle de la planète entière. C'est une vraie révolution que nous sommes en train de vivre. Nous entrons dans la « Galaxie Internet ». L'innovation sans précédent créé par Internet, se trouve dans le fait qu'un individu « x » se trouvant à Paris par exemple, peut échanger des informations (textes, images, sons) avec un autre individu « y » habitant à Sydney, et cela de façon instantanée. Avec Internet, l'espace et le temps sont abolis. Pour la première fois, depuis que l'homme existe sur cette planète, tous les individus et tous les groupes humains peuvent théoriquement communiquer entre eux sur l'ensemble du globe. Je dis bien théoriquement, car il existe encore de nombreux endroits sur terre où les hommes n'ont pas encore accès à Internet. L'un des grands défis des prochaines décennies sera justement de permettre à tout être humain de communiquer avec tous ses semblables. Tous reliés à tous, tous unis dans l'échange avec la conscience d'être membre d'un seul et même groupe qui s'appelle l'Humanité, voilà l'opportunité que nous offre ce formidable outil qu'est Internet.

## 2) L'entrée dans une nouvelle ère de la communication.

C'est une évidence : nous sommes rentrés dans l'ère numérique ! Nous sommes entrés désormais dans l'ère d'Internet et des ordinateurs reliés entre eux. La question est : pouvons-nous encore faire marche arrière ? Qui oserait « débrancher » Internet ? Internet incarne-t-il le bien ou le mal ? Certains diront que c'est de la folie, et qu'Internet est le dernier « monstre » créée par une technologie insensée qui ne sait plus où elle va. D'autres défendront au contraire le point de vue selon lequel nous sommes à l'aube d'une nouvelle révolution dans la façon dont les humains vont communiquer entre eux dans l'avenir. Je fais partie de ceux-là. Je pense, en effet, qu'Internet représente un outil majeur dans la façon dont nous allons nous relier les uns aux autres désormais. Le réseau Internet mondial (la « toile », le web, ou le World Wide Web, sont des applications d'Internet), n'est ni bon ni mauvais : il n'est que le reflet de ce que nous sommes. Le reflet de notre propre « univers » intérieur. Son contenu n'est que le contenu de l'esprit humain et il n'appartient qu'à nous de faire bon usage de cet outil formidable. L'aventure d'Internet et de ses applications ne fait que commencer. Son futur est sans aucun doute inimaginable.

## 3) Le passage vers une civilisation planétaire de Type I.

Dans deux dossiers de ce site ( [http://www.lesconfins.com/civilisations\\_extraterrestres.htm](http://www.lesconfins.com/civilisations_extraterrestres.htm) et [http://www.lesconfins.com/le\\_principe\\_cehv.htm](http://www.lesconfins.com/le_principe_cehv.htm) ) j'aborde la question de la classification des civilisations. L'une des conclusions à retenir de ces deux études est que nous entrons, dès maintenant, une phase nouvelle de notre évolution en tant qu'espèce humaine. Nous sommes entrés, depuis la fin du millénaire précédent, dans un processus qui doit nous mener vers une Civilisation Planétaire Globale de Type I (CPG). Jusqu'à présent, notre planète n'a porté à sa surface que des civilisations protoplanétaires de Type 0 (zéro). Tout indique que nous sommes en train de vivre une sorte de mutation à l'échelle de la planète qui nous fait passer du stade des civilisations morcelées dans l'espace et dans le temps, à une civilisation unifiée sur une aire aussi vaste que la Terre et sur une période de temps que nous sommes encore incapables de mesurer (peut-être des milliers d'années). Pour la première fois de son histoire, l'espèce humaine va connaître (**si tout va bien !**) une civilisation planétaire globale (CPG) où tous les hommes seront citoyens de la Terre, et non plus seulement citoyens de tel ou tel pays particulier. Ceci n'est pas un rêve, mais une réalité concrète qui prend forme chaque jour davantage. L'espèce humaine amorce un processus d'unification qui doit aussi conduire, à terme, à une pacification dans les rapports internationaux. Unification et pacification sont les principales caractéristiques d'une vraie civilisation planétaire de Type I.

## 4) Globalisation, mondialisation et mondialisme.

Une Civilisation Planétaire Globale de Type I, est une réalisation future qui est très différente de ce que nous appelons aujourd'hui la « mondialisation ». Le terme de « mondialisation » apparaît au début des années 1980 dans le cadre de travaux économiques et géopolitiques. Il désigne alors l'accroissement du volume des échanges commerciaux de biens, de services, de main-d'œuvre, de technologie et de capital à l'échelle du monde. Il dérive du verbe « mondialiser » qui s'applique initialement au mouvement d'extension des marchés des produits industriels à l'échelle des blocs géopolitiques de la Guerre froide. Pour le géographe Laurent Carroué par exemple, la mondialisation peut se définir comme le processus historique d'extension du système capitaliste à l'ensemble de l'espace géographique mondial. La genèse

du concept de mondialisation explique que ce processus d'expansion de l'activité humaine soit le plus souvent envisagé sous le seul aspect de la mondialisation économique et le développement des échanges de biens et de services. Cette vision a été accentuée depuis la fin des années 1980 par la création de marchés financiers au niveau mondial. Bien qu'au XXI<sup>ème</sup> siècle, le concept de mondialisation ne soit plus seulement appliqué à la sphère économique et financière, il reste néanmoins lié dans l'esprit de beaucoup de gens à ces domaines spécifiques de l'activité humaine. C'est pour cette raison que nous préférons le concept de globalisation à celui de mondialisation car il intègre tous les domaines de l'activité humaine : les domaines politique, scientifique, culturel, social, spirituel, en plus des domaines économiques et financiers. La globalisation est un processus beaucoup plus profond que la mondialisation. Il n'intègre pas seulement les dimensions horizontales de l'activité humaine, mais aussi les dimensions verticales (voir à ce sujet sur ce site nos dossiers sur le « Principe CEHV »). Si la mondialisation est un processus qui se traduit dans les faits et l'activité réelle de l'homme, le mondialisme est au contraire une idéologie et une conception abstraite de ce que devrait être un monde « normalisé » et ordonné. Le mondialisme affirme le caractère inéluctable de la mondialisation et son incompatibilité avec la structure de l'Etat-Nation. Le mondialisme rêve de créer un ordre mondial (un Nouvel Ordre Mondial) en instaurant un gouvernement mondial. Le mondialisme est une idéologie qui se retrouve aussi bien dans les rangs des néo-libéraux que dans ceux des partis d'extrême gauche. Il tend à vouloir instaurer une uniformisation des modes de vie et des cultures. Le mondialisme est au service de toutes les idéologies et représente d'une certaine façon le projet d'un monde dirigé par une seule idéologie. Dans ce sens, le mondialisme est l'opposé de la globalisation qui ne cherche à imposer aucune idéologie.



Ci-dessus : le concept de « mondialisation » est surtout lié dans l'esprit de beaucoup de gens à la sphère économique et financière. On parle souvent des effets néfastes de la « mondialisation » en rapport avec les crises financières successives qui ont ébranlé, depuis 2008, l'économie mondiale et entraîné d'importants drames sociaux dans de nombreux pays. Nous pensons que cette forme « dévoyée » de mondialisation n'incarne pas le processus qui permettra à l'Humanité d'évoluer vers une civilisation authentiquement « globale ».

## 5) Le Projet Humain Global (PHG).

Certes, nous sommes conscients que le processus d'unification vers une civilisation globale de Type I est loin de s'effectuer dans la douceur et la tranquillité générale. Au contraire, comme toute mutation profonde, ce formidable processus à l'œuvre sous nos yeux se déroule dans la douleur et les tourments. C'est ce que nous pouvons constater chaque jour en consultant l'actualité internationale. Cependant, loin de nous surprendre et de nous accabler, cet état de fait s'explique aisément. Les « ajustements » qui vont avoir lieu dans un avenir proche (dans moins de dix ans peut-être) vont entraîner une remise en cause radicale de certains comportements individuels et collectifs et de nombreux modes de penser actuels. Il faut s'attendre à ce que nos paradigmes changent et que nos schémas mentaux soient bouleversés. Bref, il va falloir faire de gros efforts d'adaptation si nous voulons survivre.



## 6) Internet : un accélérateur d'évolution des civilisations.

Ce vaste processus de globalisation à l'échelle de la planète qui devrait nous conduire vers une civilisation de Type I, repose sur de nombreux outils. Internet représente l'un de ces outils. Grâce à Internet nous devrions pouvoir communiquer d'un bout à l'autre de la Terre avec qui nous voulons. De ce point de vue, Internet offre un incomparable espace de liberté. C'est une possibilité sans précédent qui s'offre à nous de pouvoir entrer en contact avec tous les terriens (à condition bien sûr que chacun d'eux possède un ordinateur relié au réseau mondial). Internet est un moyen qui devrait nous permettre de communiquer avec qui nous voulons en toute liberté (du moins en théorie). Cependant, je ne suis pas naïf et j'ai conscience que ce rêve de communication libre et globale n'est pas encore une réalité concrète (avril 2009). C'est aussi une triste évidence : l'Internet de 2009 abrite de vastes zones d'ombre directement liées aux zones d'ombre de l'esprit humain. Internet est le lieu de tous les « trafics » malsains et de toutes les dérives mafieuses qui gangrènent notre civilisation. De ce point de vue, il n'est que le reflet dans un monde virtuel de notre réalité intérieure. Internet est le miroir de notre âme en quelque sorte. Ce que nous y trouvons existe déjà en nous, c'est-à-dire le meilleur comme le pire, ni moins, ni plus. Nous sommes conscients qu'il faudra sans doute encore beaucoup de temps pour que notre rêve de globalisation (et non pas de mondialisation) se réalise. En attendant, rien n'empêche de travailler et d'œuvrer, chacun à son niveau, dans ce sens. Le but à atteindre n'est pas inaccessible, mais il faudra du temps et de la pugnacité pour y parvenir.

## **7) La connaissance pour tous, partout, tout le temps.**

Je pense que la connaissance, c'est comme l'air que l'on respire, l'eau que l'on boit : elle devrait être gratuite. Nous avons besoin de la connaissance pour vivre et même pour survivre. Pour moi, la connaissance n'appartient à personne. Elle est le bien commun de l'Humanité. C'est justement ce qui fait aussi notre humanité (le fait d'être un homme). Alors la connaissance, qui est le bien commun de l'Humanité, devrait être partagée entre tous les hommes. Mon objectif en créant « Lesconfins.com » est de partager (gratuitement quand c'est possible) mes connaissances avec mes semblables. Le peu que je sais, les modestes connaissances acquises tout au long de ma vie, j'ai envie de les partager avec d'autres. Réciproquement, grâce à Internet, je souhaite aussi accéder aux connaissances acquises par les autres, et cela toujours de façon libre, gratuite et désintéressée. Communication, dialogue, échanges, liberté, connaissances, partage, désintéressement, gratuité, relations, réciprocité, respect, sont les quelques mots clés qui ont motivé ma démarche de webmaster. Certains trouveront sans doute que c'est une ambition prétentieuse (ou puérile), une sorte de rêve naïf déconnecté de la réalité. Peut-être, mais je revendique cette prétention sans hésiter, car je crois qu'il y a des ambitions qui valent la peine d'être défendues, même au risque de paraître ridicule. Si nous ne faisons pas le pari d'Internet aujourd'hui, nous n'avons aucune chance d'accéder à une civilisation globale de Type I (Civilisation Planétaire Globale de Type I ou CPG). Le concept de base d'Internet est simple : « communiquer partout avec tout le monde tout de suite, tout le temps ». Nous voulons développer un nouveau paradigme : tous reliés et tous liés dans un même projet d'évolution de l'Humanité.

## **8) Une Humanité meilleure ?**

Souvent cette pensée me traverse l'esprit : à quoi cela sert-il de vivre si l'on ne croit pas que l'Humanité puisse être meilleure ? A quoi cela sert-il de vivre si l'on ne croit pas pouvoir changer les choses, améliorer nos vies ? Notre devoir n'est-il pas de tout faire pour que le monde aille mieux ? Certes, nous savons aussi, comme dit le proverbe, que « l'enfer est pavé de bonnes intentions ». Ceci est profondément vrai. C'est pour cette raison qu'il faut rester humble et modeste dans nos entreprises. Il faut aussi se pénétrer de cette autre pensée : ce n'est pas moi, pauvre petit individu, qui vais changer le monde. Aucun individu isolé ne pourra jamais changer le monde. Changer le monde c'est l'affaire de tous les hommes. Mais pour que tous les hommes soient impliqués dans ce changement, il est impératif qu'ils puissent communiquer entre eux. Aujourd'hui, Internet est une opportunité pour réaliser cette communication globale entre tous les humains. Internet est donc aussi un outil qui peut nous permettre de changer le monde.

## **9) Internet et civilisations extraterrestres.**

Une des questions passionnante que soulève l'existence d'Internet est celle de savoir si le « Réseau des réseaux » ne pourrait pas être « infiltré » par une ou plusieurs intelligences extraterrestres. Cette question peut paraître saugrenue à première vue, mais si nous admettons un certain nombre de présupposés, elle devient tout à fait légitime. Pour faire simple, nous admettrons comme possibles et même comme hautement probables, les quatre présupposés de base suivants :

- 1) Les extraterrestres existent. Ils sont présents dans notre système solaire depuis plusieurs dizaines d'années au moins, et même peut-être depuis plusieurs siècles. Ils connaissent presque tout de nous, et ils surveillent de près toutes nos activités.
- 2) Les extraterrestres sont capables de comprendre la façon dont fonctionnent nos systèmes de communication (radio, télévision, téléphone, Internet). Cette compréhension ne devrait pas leur poser trop de problèmes si nous admettons que ces intelligences étrangères sont beaucoup plus évoluées que nous. Ils pourraient avoir 10 000 ans d'avance technologique et scientifiques sur nous, et même 10 fois ou 100 plus, c'est-à-dire environ 1 million d'années d'avance sur nous.
- 3) Bénéficiant de cette prodigieuse avance, les extraterrestres disposent sans aucun doute de la technologie nécessaire pour « interférer » avec nos systèmes de communication, et notamment avec Internet. Ils savent comment s'infiltrer dans le réseau Internet sans être détectés. Ils peuvent, par exemple, créer de vrais sites Internet à leur profit ressemblant en tout point à des sites humains, capter toutes les informations qui circulent sur le Web, et même, pourquoi pas, tchater en ligne avec des internautes choisis. Le but de cette infiltration du Réseau n'est pas seulement de collecter de l'information, mais peut-être aussi de générer ce que j'appelle des « influences » en faisant circuler des idées ou des concepts par l'intermédiaire des forums par exemple.
- 4) Si une partie de la présence extraterrestre dans notre environnement se présente sous la forme d'une « I.A » ou Intelligence Artificielle disposant d'une armée de robots entièrement dévoués avec des capacités adaptatives que nous sommes encore incapables de soupçonner, cela serait peut-être plus facile pour cette « I.A » de communiquer et d'interférer avec nos machines artificielles, nos ordinateurs par exemple, plutôt que de dialoguer avec des entités biologiques comme nous. Il est sans doute plus facile à un robot de communiquer avec un autre robot. C'est une hypothèse.

Si les quatre présupposés ci-dessus sont justes, ou si nous les acceptons comme étant des hypothèses de départ raisonnables, la question de l'interférence et même de l'infiltration du réseau Internet mondial par une intelligence extraterrestre devient à la fois passionnante et inquiétante. De toute façon, il faut admettre que si nous sommes surveillés de près par une intelligence extraterrestre, celle-ci ne pourra pas se permettre de faire l'« impasse », si je puis m'exprimer ainsi, sur ce formidable canal d'informations que représente Internet. Pour elle, Internet devrait être une « mine d'or » inépuisable de renseignements sur toutes nos activités, nos comportements et notre psychologie. Bref, nous pensons que ces intelligences ne peuvent pas ne pas s'intéresser à Internet. Nous savons déjà, par exemple, que les sites nucléaires sensibles (silos d'ogives nucléaires, sites nucléaires militaires, centrales nucléaires civiles) sont régulièrement visités pas des ovnis qui sont probablement des vaisseaux extraterrestres, alors pourquoi ne pas imaginer que nos systèmes de communication soient aussi « mis sur écoute » ? Si nous le supposons et l'admettons, un certains nombres de questions se posent alors.

Sous quelle forme pourrait-on trouver la trace d'une présence et d'une « influence » extraterrestre sur Internet ? Est-il possible de trouver des indices sérieux d'une présence extraterrestre sur Internet ? Si cette présence existe, comment faut-il la rechercher ? Où faut-il chercher, et que devons-nous chercher ? Plusieurs pistes doivent être explorées. Cette interférence pourrait être directe, c'est-à-dire qu'il y aurait dans ce cas transmission d'informations d'origine non-humaine, directement, sans filtre, à des groupes humains

sélectionnés ou à des individus isolés. Ces groupes ou ces individus connaîtraient la source de l'information et sauraient qu'elle est d'origine extraterrestre. Cette forme de contact ressemblerait à l'affaire Ummo, et nous serions alors en présence d'une sorte de « cyber-Ummo » ou les lettres dactylographiées seraient remplacées par des mails. Au contraire, les informations pourraient être « distillées », c'est-à-dire réduite en petites quantités, en bribes d'informations, et ensuite injectées de façon anonyme dans le réseau par diverses voies. L'information extraterrestre pourrait aussi être amalgamée à de l'information humaine normale. Il pourrait donc circuler sur Internet des informations hybrides, mi-humaines, mi-extraterrestres. Nous pouvons aussi imaginer que l'information pourrait être transmise sans que nous en ayons conscience. Il pourrait alors s'agir dans ce cas d'un transfert caché et voilé utilisant des artifices technologiques comme les images ou des sons subliminaux. Les extraterrestres pourraient aussi créer des sites Internet et des portails ressemblant aux sites humains, des sortes de simulacres, mais dont le contenu serait exotique. Ils pourraient aussi intervenir directement dans les forums (de façon ponctuelle pour ne pas attirer l'attention) sur un sujet déterminé, et délivrer une information complexe juste au-dessus du niveau de nos connaissances du moment dans ce domaine.

#### **10) « Influence » d'une civilisation extraterrestre par le biais d'Internet.**

Comme nous l'avons évoqué dans le paragraphe précédent, la raison pour laquelle une civilisation extraterrestre souhaiterait se brancher sur le réseau Internet n'est pas uniquement liée à la collecte d'informations, mais elle pourrait aussi, par ce moyen, générer une véritable « influence ». Par « influence(s) », nous nous référons à l'hypothèse selon laquelle les extraterrestres mèneraient une politique interventionniste discrète, mais sans doute efficace, destiné à infléchir dans une direction donnée le développement de notre civilisation.

#### **11) « L'Année du Contact ».**

En 2004, Jean-Pierre Petit publiait aux Editions Albin Michel un livre intitulé, « L'Année du Contact, d'autres intelligences sont-elles à l'œuvre dans l'Univers ? ». Ce livre n'a pas eu le succès escompté, et il est presque passé inaperçu dans les médias. Pourtant, ce court roman de Petit, ancien Directeur de Recherche au CNRS et astrophysicien dont la réputation de vulgarisateur scientifique n'est plus à démontrer, illustre la thèse selon laquelle une intelligence extraterrestre pourrait choisir de communiquer avec les humains en se servant d'Internet et d'une « interface protocolaire informatisée ». Le livre est passionnant et l'idée de Petit est fascinante. Mais le plus étrange est que nous trouvons sur son site Internet la phrase suivante : le livre est « une réflexion présentée sous la forme d'une fiction (**en fait une histoire vécue**, dit-il) évoquant la forme que pourrait prendre un contact avec une civilisation extraterrestre très avancée par rapport à nous... ». La fiction de Petit serait donc inspirée de faits réels. Sans doute veut-il parler des lettres Ummites, où peut-être d'un autre contact. J'aurais aimé que Petit s'explique un peu plus sur cette petite phrase : « en fait une histoire vécue ».

Je ne résiste pas au plaisir de publier ici l'intégralité du commentaire que fait Petit à propos de son livre (site Internet : [http://www.jp-petit.org/nouv\\_f/annee\\_du\\_contact.htm](http://www.jp-petit.org/nouv_f/annee_du_contact.htm) ). Il est riche d'enseignements et il ouvre des perspectives pour notre réflexion : « Dans ce nouvel ouvrage, j'ai adopté le ton de la fiction pour provoquer chez le lecteur une réflexion sur le thème du contact. Si une ou des ethnies extraterrestres nous visitent, comment ces visiteurs se

situeraient-ils vis à vis de nous sur « l'échelle évolutive » ? Sur Terre, l'espèce humaine présente des dischronies atteignant des dizaines de milliers d'années. Un habitant d'un pays technologiquement développé et un Papou peuvent se comprendre. Ils ont énormément de choses en commun, même si leurs visions de l'univers diffèrent quelque peu. Or, entre les Papous et nous, il y a au bas mot trente mille ans de différence. Quand nous avons pris contact avec ces gens, au début des années trente, ceux-ci campaient... à l'âge de pierre. Mais que se passerait-il si l'écart se creusait encore ? Avec un néanderthalien, passe encore, mais quels échanges pourrions nous avoir avec un... australopithèque ? Dans un des chapitres de mon ouvrage, « Peter Small et son amie Christine de Montmirail » rendent visite à un éthologiste nommé « Christophe Lent ». En fait cette fiction est un prétexte commode pour évoquer les fantastiques travaux des chercheurs de l'université de Yerkes, en Floride, où on a pu établir un contact avec des Bonobos, une espèce de chimpanzés vivant au Zaïre, particulièrement intelligents. Ceux qui ont vu ces reportages savent que les chercheurs font appel à l'outil informatique (écran tactile) pour dialoguer avec ces lointains cousins. Cette même fiction nous permet d'imaginer que des extraterrestres pourraient présenter, vis à vis de nous, un écart évolutif similaire, ce qui les amènerait à dialoguer avec nous à travers une interface protocolaire informatisée, autrement dit un système d'intelligence artificielle. Cette éventualité demandait à être explorée. On évoque au passage l'inéluctable émergence d'une authentique intelligence artificielle (sans aucun rapport avec ce dont nous disposons actuellement), qui se produira lorsque nos machines seront « capables de se programmer elle-mêmes », ce concept se présentant comme la définition même de l'intelligence (mais non de la conscience !). Aucun « calculateur prodige » ne rivalise plus avec nos modernes computers. Cet attribut n'est plus nôtre, de manière irréversible. Nos machines peuvent un jour devenir réellement intelligentes, capables d'analyser des situations extrêmement complexes, d'engranger des masses de données dépassant notre imagination et de formuler des suggestions de décisions en mettant en oeuvre des critères qui finiraient par nous échapper. Je pense que « HAL » de 2001, le super-ordinateur du film de Kubrick « L'Odysée de l'espace », même s'il le fait de manière dramatique et « pathologique », préfigure notre avenir, comme la fait maintes fois la Science Fiction. Un avenir qui pourrait s'avérer beaucoup plus proche que nous ne pourrions le penser si certaines barrières mathématiques, comme « le mur de la complexité », bien réel celui-là, pouvaient être franchies. Dans ce livre, j'évoque le fait que l'émergence d'une « I.A » (Intelligence Artificielle) puisse représenter une sorte de point de passage obligé de notre turbulente évolution. Nous avons besoin d'ordinateurs pour piloter nos chaînes de fabrication, contrôler nos stocks, effectuer un nombre croissant de tâches. De nos jours, nous ne pourrions plus concevoir notre activité technico-industrielle sans le secours de ces machines nées il y a à peine un demi-siècle. Devrons-nous un jour confier à des machines devenues intelligentes le soin de gérer notre économie, notre démographie, notre génome, notre organisation politique et sociale, notre santé, notre sécurité, faute de devenir capables de le faire nous-mêmes ? Et si les choses prennent cette tournure, comment pourrait alors évoluer notre société planétaire ? En se structurant comme une sorte de fourmilière humaine servant une « I.A » devenue si performante qu'elle aurait, finalement, pris le pouvoir de facto ? A la manière d'Aldous Huxley je me suis servi de la fiction pour illustrer mon propos, développer ces idées qui se laissent deviner à travers le miroir d'une « interface protocolaire informatisée » à laquelle Peter Small se trouve soudain confronté. J'ai trouvé cette façon de présenter les choses moins austère, plus agréable, plus « fluide ». On peut mêler avec profit fiction, humour et science. N'était-ce pas ce que j'avais initié avec mes bandes dessinées de la série des Aventures d'Anselme Lanturlu, qui existent depuis maintenant un quart de siècle ? Il est pratiquement certains que nous sommes visités par des ethnies extraterrestres, sans doute même depuis des temps immémoriaux. « Comment pourraient fonctionner ces gens, et que veulent-ils » ? C'est



la question qui s'impose aujourd'hui, que Spielberg a soulevé de manière assez passionnante dans sa série en dix épisodes, « Taken », récemment diffusée à la télévision. Je ne dis pas que j'adhère à la thèse qu'il développe, mais je peux cependant conclure une chose : après vingt huit années consacrées à l'étude de ces dossiers, plus le temps passe et moins je comprends le sens et la finalité d'un contact qui intervient à l'époque où la Terre semble vivre les douleurs d'un enfantement liées à son évolution vers une symbiose homme-technologie de plus en plus poussée, de plus en plus envahissante et lourde de conséquences imprévisibles. Le phénomène ovni explose à une époque où en cette fin des années quarante les hommes ont commencé, pour la première fois de leur longue histoire, du moins nous le supposons, car nombre de ses pans restent obscurs, à engendrer des armes, nucléaires et biologiques, capables de les détruire et de détruire en même temps leur biotope, question qui est évoquée dans mon livre par l'Indien « Shandrah ». Comment le problème ovni s'inscrit-il dans ce contexte si dramatique où de plus l'existence même de ce phénomène a créé dans de nombreux pays, dont le nôtre, et évidemment les Etats-Unis, un comportement des plus irrationnels, un étouffement subtil mais impitoyable. L'origine de ce comportement semblant être une peur incoercible et une bêtise insondable ? Comme le contact s'avère problématique depuis un demi-siècle, quelle conclusion en tirer ? Est-ce à dire que nous nous heurtons à une désinformation constante, destinée à contrôler notre niveau d'adhésion-scepticisme ? Ou est-ce que ce « flou » pourrait trahir une réelle difficulté de communication, voir une grande incompréhension mutuelle ? Nous n'en savons rien. Nous n'avons pas les réponses, mais nous devons nous poser toutes les questions possibles ».

*Jean-Pierre Petit.*



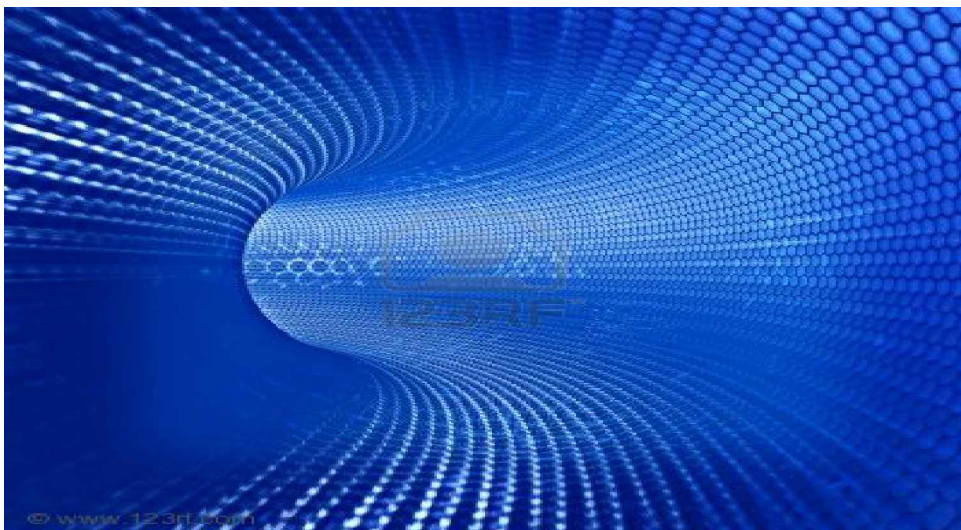
Ci-dessus : couverture du livre de Jean-Pierre Petit, « L'année du Contact ».

## 12) Les niveaux supérieurs du « Réseau Internet ».

Sur terre, le concept du réseau Internet est apparu dans la seconde moitié du XXème siècle, et depuis, il n'a pas cessé d'évoluer et de se développer. Nous parlons de « Concept Réseau Internet » (CRI), ou de l'« Idée Internet » (II - 2i), dans le sens où cette découverte technologique n'est pas seulement une innovation technique de plus pour améliorer le confort de nos vie, mais représente une véritable avancée évolutive pour notre civilisation. Dans ce

sens, nous pouvons dire qu'il y a un « temps » avant Internet et un « temps » après Internet. Le passage de l'un à l'autre « temps » constitue une percée évolutive majeure comparable au passage du texte écrit au texte imprimé. La révolution entraînée par la « Galaxie Internet » se situe au même niveau que celle générée par la « Galaxie Gutenberg » décrite par le sociologue et philosophe Marshall McLuhan.

Mais nous pouvons même aller plus loin dans cette façon de concevoir l'« Idée Internet » (II - 2i), et nous pouvons la transposer à des échelles de grandeur plus vastes. Pour le moment, nous ne connaissons que l'Internet terrestre (Internet planétaire) « symptôme » et outil majeur de l'émergence à plus ou moins long terme d'une civilisation planétaire de Type I. Mais ne pouvons-nous pas imaginer un « Internet stellaire », ou un « Internet galactique », et pourquoi pas, un « Internet cosmique », à l'échelle de l'univers entier ? En l'imaginant, nous ne ferions que transposer à une échelle plus haute d'espace/temps le « CRI » et l'« II ». Le concept de base resterait le même, c'est-à-dire pour faire court, « communiquer partout avec tout le monde tout de suite, tout le temps », seule la technologie serait différente. Ainsi, une civilisation stellaire de Type II aurait son propre réseau Internet offrant la possibilité de « surfer » entre les étoiles, de même, les représentants d'une civilisation galactique de Type III seraient capables de « surfer » entre les galaxies. La technologie de ces Internet stellaire, galactique, et cosmique, pourrait par exemple utiliser le principe quantique de la non-séparabilité, encore appelé effet EPR (pour Einstein Podolski Rosen). Ce principe repose sur le fait que deux particules, deux photons par exemple, ayant préalablement interagit ensemble puis s'étant éloignées l'une de l'autre par la suite, restent malgré tout « inséparables » quelque soit la distance. Si l'une de ces particules change d'état, l'autre change aussi d'état de façon instantanée même si elle se trouve à 1 million d'années lumière de la première. C'était comme si elles étaient reliées par une sorte de « fil invisible » dont nous ignorons la nature. Tout ce que nous pouvons dire pour le moment c'est que deux particules corrélées forment un tout quelque soit leur distance de séparation, et que la connaissance de l'une influe sur l'autre instantanément, sans transmission d'information résultant d'une action physique. Ce phénomène quantique de non-séparabilité des particules pourrait permettre de transmettre des informations utiles, sous forme de 0 et de 1 par exemple, sur de très longues distances en fonction de l'état des particules et donc de créer un vrai réseau Internet à travers les immensités de l'espace.



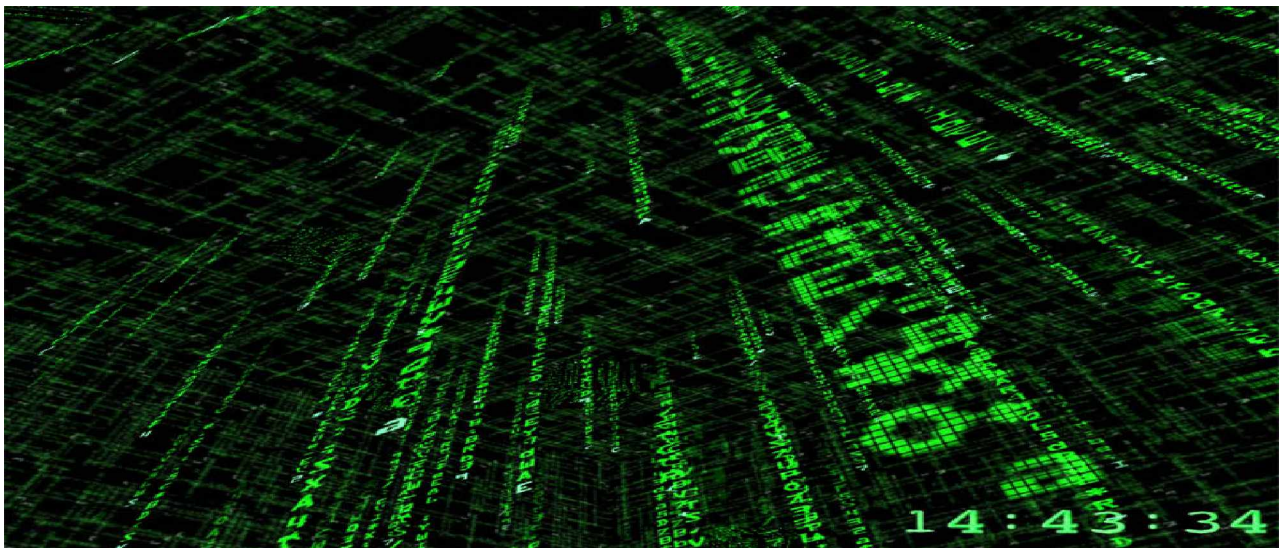
Ci-dessus : vue d'artiste d'une « autoroute de l'information ».

### 13) « Encyclopédie Galactique ».

Si nous réussissons notre transition vers une Civilisation Planétaire Globale de Type I, il est permis d'espérer que nous pourrions peut-être un jour nous « connecter » sur un Internet interstellaire ou intergalactique. Cependant, cela dépendra à la fois de nous et de ceux qui « gèrent » ce type de réseau. Nous ne serons autorisés à nous « connecter » que lorsque nous aurons atteint un certain degré d'évolution. Dans son livre « Cosmos » (1980), le regretté Carl Sagan imaginait qu'en captant un message radio en provenance d'une civilisation extraterrestre très évoluée (habitant une lointaine planète de notre Galaxie), nous pourrions sans doute accéder à une Encyclopaedia Galactica, c'est-à-dire à une formidable base d'informations créée et gérée par des civilisations de Type II ou de Type III. Imaginons, suppose Sagan, un énorme ordinateur galactique qui serait le dépositaire d'une mine d'informations sur la nature et les activités de toutes les civilisations de notre Galaxie. Ce serait une sorte de « grande bibliothèque » de la vie dans l'Univers dans laquelle nous pourrions trouver la liste des fiches signalétiques de toutes les formes de civilisations connectées entre elles et échangeant des données à travers les espaces interstellaires. Mais pour pouvoir accéder à cette somme colossale de connaissances, l'Humanité serait sûrement dans l'obligation de prouver qu'elle est digne d'un tel « cadeau ». Notre concept d'Internet stellaire et galactique est proche de l'Encyclopaedia Galactica de Sagan. La différence, cependant, est que notre Internet est beaucoup plus rapide que l'échange questions/réponses, par radiotélescope interposé, imaginé par Sagan. Mais si la technologie est différente le concept reste le même : une mémoire artificielle gérée par une « I.A » capable de contenir toutes les connaissances accumulées par toutes les civilisations de la Voie Lactée. De quoi faire rêver tous les internautes de l'Univers !

Daniel Robin

*Mars 2011.*



Ci-dessus : pour moi la « Matrice », est le lieu virtuel (le cyberspace) où s'effectuent tous les échanges entre les internautes de la planète. La « Matrice », n'est pas un monde illusoire, un leurre, destiné à nous déconnecter de la réalité comme dans le célèbre film « Matrix ». Au contraire, la « Matrice » pourrait être en quelque sorte la « nouvelle frontière » qui devrait nous permettre d'élargir notre horizon mental et intellectuel pour l'émancipation de l'Humanité. La Matrice pourrait être le nouvel outil de notre évolution.